

Document : L'organisation du voyage du Maréchal de Mac-Mahon
dans le département de la Loire (1877)

Nous présentons au lecteur un document curieux : il s'agit d'un ordre de mission reçu par l'inspecteur auxiliaire Henri Broye à l'occasion du voyage que fit le Maréchal de Mac-Mahon, président de la République, à Montbrison en 1877.

Indiquons d'abord quel était le climat politique : Mac-Mahon était président de la République depuis 1873 et dirigeait le pays avec un gouvernement et une majorité formés de conservateurs royalistes. La restauration de la monarchie ayant échoué par suite du refus du comte de Chambord (1) d'adopter le drapeau tricolore, les royalistes essayaient au moins de sauvegarder la politique conservatrice. Or, en 1876, ils perdirent les élections qui envoyèrent à la Chambre des députés une majorité républicaine. Le Maréchal de Mac-Mahon parut d'abord céder à la volonté populaire et nomma successivement comme présidents du conseil deux républicains modérés : Dufaure, puis Jules Simon.

Mais le 16 mai 1877, il renvoya Jules Simon et le 22 juin suivant prononça la dissolution de la Chambre des députés, espérant que les pressions administratives parviendraient à ramener une majorité conservatrice.

Le Maréchal décida de s'engager personnellement dans la campagne électorale, publia plusieurs manifestes et visita la province pour y ranimer le zèle de ses partisans. Invité dans la Loire par le préfet Doncieux, le Maréchal - que la ville de Saint-Etienne, républicaine, avait refusé de recevoir - vint à Montbrison et à Boën. C'est à ce moment-là que l'inspecteur Broye reçoit les instructions suivantes. :

Service spécial de
Police et de renseignements

Paris le 28 août 1877

Cabinet du directeur

Monsieur,

Veillez prendre de suite vos dispositions pour partir le 2 septembre au plus tard pour Montbrison. Vous précéderez Monsieur le Maréchal sur tous les points de son itinéraire où il s'arrêtera.

Mêmes instructions que pour les voyages de Bourges et de Cherbourg, en tenant compte des dernières observations faites au sujet de la tenue. Il la faut touriste et plus provinciale. Vous trouverez du reste au vestiaire les types de vêtements et coiffures généralement adoptés cet été dans les régions que visitera le Chef de l'Etat. En résumé, il faut absolument avoir l'air d'être du département afin de ne pas éveiller les soupçons des populations et d'éviter les raileries de la presse.

Vous vous mêlerez aux groupes des braillards pour atténuer par vos clameurs les cris séditieux de "Vive la République !" afin qu'ils n'aient pas ce fâcheux caractère d'ensemble remarqué aux derniers voyages. Mr Alessandri, inspecteur principal, vous assignera vos emplacements sur le passage de Mr le Maréchal et recevra vos rapports.

Les avances sur la solde seront payées à Paris ; les frais de route, l'indemnité extraordinaire et les gratifications seront payées en route et à terme échu, par Mr Forcieli, chargé aussi de la distribution des billets de chemin de fer.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération.

Le directeur (illisible)

(1) Henri, comte de Chambord, petit fils de Charles X et prétendant des légitimistes.

On imagine fort bien l'inspecteur Broye débarquant en gare de Montbrison, en essayant, on ne sait trop comment, d'avoir l'air à la fois "touriste" et "provincial", et "d'être du département" ! Était-il seul ? ou bien d'autres policiers étaient-ils envoyés pour "noyauter", comme nous dirions aujourd'hui, la foule sur le passage du président de la république ? Nous ne le savons pas, mais la seconde hypothèse nous paraît la plus vraisemblable. En tout cas, le ou les inspecteurs n'eurent pas à intervenir car le président fut accueilli avec enthousiasme dans l'ancienne capitale du Forez

Le 4 septembre, le Maréchal de Mac Mahon arriva en gare de Montbrison, reçu par les candidats conservateurs du département. Des arc de triomphe avaient été dressés sur son passage. A la collégiale Notre-Dame, il fut accueilli par la foule et le curé de Notre-Dame qui déclara : *"Le clergé et la bonne population de Montbrison saluent votre arrivée avec bonheur"* (2).

Après Montbrison, le Maréchal se rendit à Boën où il assista à des manœuvres militaires. Au cours du banquet qui suivit, le maire de Boën, Monsieur Recorbet, déclara dans une envolée lyrique : *"que l'immortelle épée de Magenta (3) se lève droite et haute pour nous protéger, s'il le fallait, contre les implacables ennemis...des institutions les plus sacrées : la famille, la propriété, la religion"* (4).

Puis le Maréchal prit le train pour Paris. Mais ses prises de position n'empêchèrent pas, lors des élections du 14 octobre, le retour d'une majorité républicaine. Les voyages en province du Président - et le zèle des policiers chargés de couvrir les cris des républicains - n'avaient pas changé le cours de l'Histoire.

Claude LATTA

A consulter : L. Boyer : les élections politiques dans le département de la Loire au temps de l'Assemblée Nationale et du Maréchal Mac-Mahon (1963).

S
S S S S
S S S S
S

- (2) Le Journal de Montbrison, 5 septembre 1877.
(3) Mac-Mahon avait remporté contre les Autrichiens, en 1859, la bataille de Magenta et Napoléon III l'avait fait duc de Magenta.
(4) Le Républicain de la Loire - 6 septembre 1877.

S
S S S S
S S S S
S